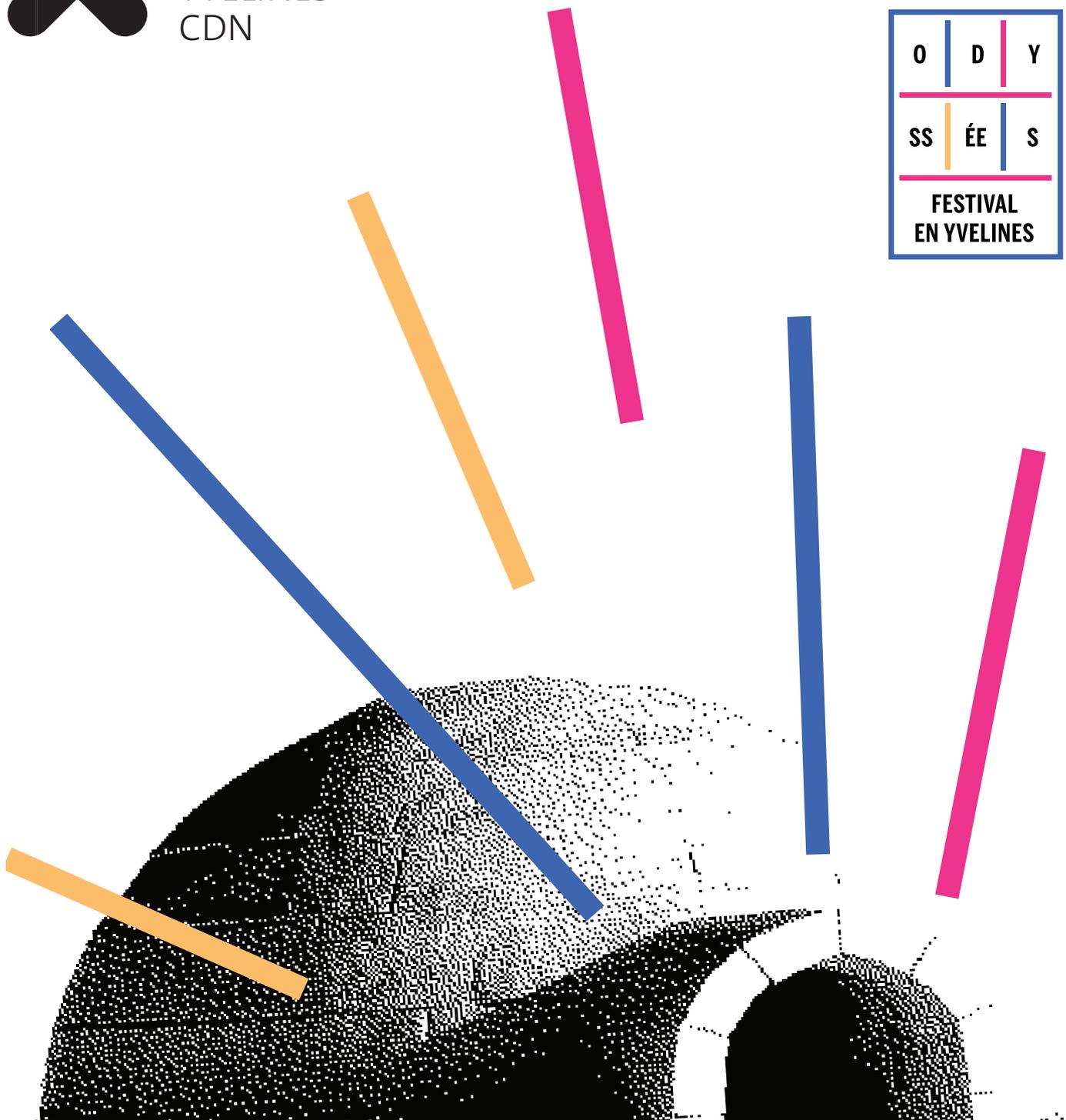
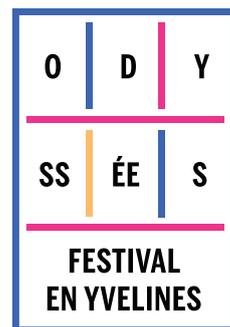




THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN

DOSSIER DE DIFFUSION

spectacle en tournée



UN FLOCON DANS MA GORGE

Musique Théâtre
dès 6 ans | 45 min

Constance
Larrieu

THÉÂTRE / MUSIQUE • dès 6 ans

pour bibliothèques, écoles et lieux non équipés

JAUGE 60 (OU 2 CLASSES)

UN FLOCON DANS MA GORGE

texte et mise en scène **CONSTANCE LARRIEU**

texte en collaboration avec **MARIE-PASCALE DUBÉ**

avec **MARIE-PASCALE DUBÉ** et **DAVID BICHINDARITZ**

création sonore et musicale **DAVID BICHINDARITZ**

costumes **FANNY BROUSTE**

régie générale **CÉDRIC COLIN**

en alternance avec **CYRILLE LEBOURGEOIS**

remerciements

collaboration artistique **DIDIER GIRAULDON**

regard dramaturgique **MARC-ANTOINE CYR**

et **MARION STOUFFLET**

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN / Compagnie Jabberwock

DURÉE 45 MIN

création janvier 2020 forme décentralisée dans le cadre d'Odysées en Yvelines, festival de création conçu par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN, en partenariat avec le Conseil départemental des Yvelines

CALENDRIER

2021 /

du 23 mars au 1^{er} avril Côté Cour – Besançon

du 7 au 9 avril Théâtre de Compiègne

Spectacle disponible en tournée

CONTACT diffusion nationale

Agnès Courtay, responsable des productions

agnes.courtay@theatre-sartrouville.com / 01 30 86 77 83

L'HISTOIRE

Depuis toute petite, Marie-Pascale s’amuse à créer des sons avec sa voix ; des sons très graves, provenus du fin fond de sa gorge, qu’elle n’a ni appris ni entendus. Un jour, en écoutant un disque de chant Inuit, elle s’exclame : « C’est ma voix ! » Mais comment l’art du « katajjaq », ce jeu vocal pratiqué depuis des siècles par des femmes vivant dans l’Arctique, s’est-il inscrit spontanément dans sa voix à elle, petite fille habitant à des milliers de kilomètres ?

Constance Larrieu s’inspire de l’histoire de Marie-Pascale Dubé, comédienne et chanteuse franco-québécoise, pour inventer un road-trip vocal joyeux et onirique qui célèbre les pouvoirs de la voix, formidable moyen d’expression des sentiments, de compréhension de soi et d’ouverture à l’autre. Marie-Pascale Dubé incarnera son propre rôle au plateau, accompagnée de David Bichindaritz, musicien multi-instrumentiste composant une bande-son en live. Sa voix sera tout à la fois porteuse de personnages dont les identités se dévoileront peu à peu, de paysages émergeant de la puissance évocatrice des sons dont elle a le secret, et d’une histoire, qui nous racontera comment la voix peut aider chacun-e à grandir, à se construire, à trouver de la force en soi...

Quelques mots sur le katajjaq

Ces joutes vocales ou jeux de gorge sont généralement compétitives, pratiquées par deux femmes placées face à face en se tenant les épaules. Le jeu prend fin lorsqu’une des participantes est à bout de souffle ou si elle rit. Bien que les chants de gorge soient des jeux avant tout ludiques, les joueuses sont méritantes pour la qualité des sons produits et pour leur endurance.



© Jean-Marc Lobbé

NOTE D'INTENTION

Très jeune j'ai eu envie de jouer avec ma voix

Depuis l'enfance, j'ai toujours été fascinée par la voix et ses innombrables possibilités. Je me souviens avoir commencé à chanter très jeune et avoir eu envie de jouer avec ma voix. De jouer aussi avec les mots, les miens et ceux des autres, ce qui m'a tout naturellement menée au théâtre.

Pour ce premier projet destiné au jeune public, je suis partie de cette envie de transmettre mon goût pour la voix, parce qu'elle est constitutive de notre identité et qu'elle est précisément au centre de nos échanges avec le monde. Nombres d'enfants dans notre culture occidentale n'osent pas chanter devant leurs camarades ou leur famille, n'ont pas facilement accès à de la musique live et n'aiment pas leur propre voix ou en ont honte. Le type de voix qu'ils entendent provient uniquement de la radio, de la télévision ou de morceaux enregistrés qui n'encouragent pas forcément à la diversification de l'écoute musicale ni à l'émotion forte que l'on peut ressentir lorsque les vibrations d'une voix nous parviennent en direct.

Une rencontre singulière avec Marie-Pascale Dubé

Suite à ma rencontre avec Marie-Pascale Dubé, chanteuse et comédienne franco-qubécoise, je souhaiterais aborder ces thématiques à travers un angle à la fois intime, ludique et social. Marie-Pascale chante depuis qu'elle est enfant, et s'amusait, petite fille à créer des sons qui selon elle l'aidaient à digérer ou l'apaisaient. Des sons très graves, provenus du fin fond de sa gorge, a priori pas très « féminins », qu'elle n'avait ni appris ni entendus. Lorsqu'un jour ses parents lui ont fait écouter un disque de chants traditionnels inuit, elle s'est exclamée : « C'est ma voix ! » Elle a plus tard entamé des recherches sur sa généalogie, effectué un long voyage dans le Grand Nord et pris des cours avec une chanteuse inuit qui lui a transmis le katajjaq. Ce terme signi-



On a tous un autre à l'intérieur de nous. Parfois, cet autre est un animal, ou un chant, ou un ancêtre, ou un jumeau disparu. Parfois on met toute sa vie à savoir qui il est et comment il s'est installé en nous. Moi, depuis toute petite, j'ai une inuit qui campe dans ma gorge. J'ai envie de vous raconter comment je l'ai découverte.

EXTRAIT



fic jeu vocal, ou jeu de gorge. C'est un chant pratiqué par les femmes inuit transmis de génération en génération.

Marie-Pascale a donc véritablement découvert son identité et compris son histoire et tout un pan de l'histoire de son pays par le son et la voix, comme si plusieurs voix et plusieurs générations parlaient depuis longtemps à travers elle.

Un road trip musical dans le grand-Nord

C'est cette histoire que j'aimerais raconter en filigrane, l'histoire d'une petite fille qui grandit, se construit, assume sa différence et trouve sa voie au contact des autres. Une sorte de voyage poétique dans le Grand Nord, un road-trip vocal ludique et onirique où la voix aurait justement une place prépondérante puisque Marie-Pascale pourrait passer de la voix parlée à la voix chantée sans transition. Elle serait à même de déployer devant un public d'enfants des paysages entiers rien que par la puissance évocatrice de ses sons.

À travers le rapport au chant, ce projet posera des questions sur notre rapport à l'identité (chanter pour mieux comprendre qui l'on est), à la liberté, à l'émancipation (chanter pour résister à la violence ou à l'oppression, chanter pour se donner de la force), mais également à la nature (chanter pour décrire son environnement naturel ou pour entretenir un lien avec les éléments ou une certaine forme de spiritualité).



Un Théâtre (en)chanté

J'aimerais associer à cet univers vocal la possibilité de dialogue voire de joute avec d'autres éléments musicaux ou sonores. Ceux-ci seront produits par le compositeur David Bichindaritz avec qui je collabore depuis longtemps sur de nombreux projets. Multi-instrumentiste et ingénieur du son, il pourra composer une bande son en live et ainsi enrichir ces paysages d'autres influences, qu'elles soient électroniques et mélodiques ou encore plus réalistes. La voix ne nécessite pas d'artifices techniques pour

remplir un espace, elle peut réellement capter l'attention. La question de l'étrangeté du son, des rires qu'il peut susciter pour une oreille qui le découvre m'intéresse également.

J'imagine un spectacle aux moyens très simples mais à l'adresse directe, joyeuse et ludique, afin de convier les enfants à l'écoute et aux richesses vocales qui constituent un formidable moyen d'expression des sentiments, de compréhension de soi et d'ouverture à l'autre.

Constance Larrieu, mai 2019

LA MUSIQUE

L'univers musical et sonore du spectacle sera le fruit de la rencontre de deux artistes dont les chemins n'étaient pas destinés à se croiser. Le chant de gorge de Marie-Pascale Dubé, ses vibrations graves et chaudes qui interpellent directement et font résonner tout l'espace autour d'elle, ses mélodies qui n'en sont pas et qui déroutent parfois. Ses souffles qui évoquent avec enthousiasme et émotion un environnement géographique encore assez méconnu de nos oreilles européennes. La rondeur de la voix claire, lumineuse et rassurante de David Bichindaritz, sa musique mêlant électro-pop et folk aux accents country, tant à la guitare qu'au clavier. Ses compositions pour le théâtre toujours très attentives à la compréhension sensible du texte qu'elles accompagnent et mettent en valeur, ses bruitages effectués en live qui ajoutent au côté ludique de la narration.

Pour construire un paysage mental et plonger le public dans ce récit initiatique, lui permettre de nous suivre dans cette quête vers le Grand-Nord, nous inventerons ensemble comment ces deux mondes musicaux peuvent dialoguer et cohabiter. L'ouïe étant l'un des sens les plus propices à l'évasion, nous tenterons de faire voyager les spectateurs en créant des ambiances sonores variées, qu'elles soient réalistes ou évocatrices d'un pays du froid fantasmé. Sans décor ni lumières, nous parions sur notre envie de faire avant tout appel aux oreilles des enfants pour pouvoir stimuler au maximum leur imagination. Nous les engloberons dans des sons oniriques

et recréerons des espaces, des lieux et des personnages différents pour accentuer le côté « road movie » du spectacle.

Du chant de gorge a cappella rompant déjà avec la tradition (d'ordinaire le chant de gorge se pratique à deux et est essentiellement réservé aux femmes), nous assumerons aussi d'emprunter à l'imaginaire de la musique des road-trips Américains, aux souvenirs des « surprise-party » électro-pop de notre adolescence tout comme au répertoire plus cinématographique des ambiances d'épopée sous la neige, de froidure et de rêve glacé. Il faudra trouver comment cette enveloppe sonore pourra scintiller et permettre aux spectateurs de suivre la comédienne dans son parcours ; comment s'instaurera la complicité entre elle et le musicien au plateau mais aussi entre eux et le public ; comment la musique envisagée parfois comme un guide ou comme un contrepoint nous permettra de créer des respirations, viendra soutenir l'action pour la rythmer et nous en restituer l'impression la plus sensible possible. Nous travaillerons sur le son comme vecteur d'émotion, tant au travers de la rythmicité du texte et de la texture des voix, qu'elles soient parlées ou chantées, qu'au gré de moments purement musicaux sans texte. Tout sera joué et chanté en direct afin de s'adresser frontalement aux enfants et leur permettre de se sentir véritablement concernés par l'expérience théâtrale et musicale à laquelle nous leur proposerons d'assister.

Constance Larrieu et David Bichindaritz

COSTUMES ET SCÉNOGRAPHIE

Marie-Pascale est là, elle nous parle. Elle pourrait être dans son salon à cet instant présent et n'être jamais partie, n'avoir jamais quitté son lit ou son canapé, mais simplement avoir rêvé d'un grand voyage pour partir à la rencontre d'une culture qui lui semble si loin et si proche d'elle à la fois.

Ni reine des neiges ni Pocahontas, son histoire tient pourtant presque d'un conte de fées moderne, et sa tenue devra l'être aussi. Une silhouette d'aujourd'hui, simple, qui nous ressemble, mais emmitouflée dans une sorte de grand duvet pour cocooner, pour résister au froid, pour s'envelopper de douceur. Est-ce une couverture ? Est-ce un Plaid ? Une couette ? Une doucoune ? Une robe ? Peut-être tout cela à la fois.

Avec Fanny Brouste, costumière du spectacle, nous souhaitons recourir à des matières ouatées, matelassées, et à des couleurs aériennes et légères afin de penser les costumes dans un esprit ludique et évocateur d'un hiver fantasmé.

En ce qui concerne la scénographie, elle reposera sur des éléments minimalistes afin de conserver une esthétique très épurée puisque le spectacle se jouera dans tous types de lieux et s'appuiera en grande partie sur le jeu d'acteurs et le son. Un grand pouf blanc en fausse fourrure qui pourra aussi bien faire penser à un flocon géant qu'à un ours blanc, à un canapé de chalet dans lequel se lover ou encore à un morceau de banquise échouée là, sur le plateau. Une petite table et une chaise, recouvertes elles aussi de fausse fourrure pour donner des signes d'intérieur et d'extérieur à la fois. **Constance Larrieu**



BIOS



© D.R.

CONSTANCE LARRIEU

Constance Larrieu est comédienne, metteuse en scène et musicienne. Formée à l'ERAC elle a été engagée par Ludovic Lagarde sur plusieurs créations, ainsi que pour intégrer le Collectif artistique de la Comédie de Reims. Elle a également joué sous la direction de Guillaume Vincent, Jean-François Sivadier, Sylvain Maurice, Simon Delétang, Didier Girauldon, Jean-Philippe Vidal, Émilie Rousset, Mani Soleymanlou, Jonathan Michel...

Pour l'opéra, elle a mis en scène *Les Indes galantes* de Rameau avec Les Paladins (à l'Opéra de Reims), *Platée* de Rameau, *Don Giovanni* de Mozart et *La Cenerentola* de Rossini (au festival de Znojmo et à l'Opéra de Libérec, en République Tchèque). Elle vient de créer l'opéra comique *Maison à vendre* de Dalayrac avec Les Monts du Reuil (à l'Opéra de Reims) et *Le Retour d'Ulysse* d'Hervé, une production du Palazetto Bru-Zane.

Au théâtre, elle a créé plusieurs spectacles avec l'ensemble Les Ramages et avec Les Monts du Reuil, mais aussi mis en scène *Manque* de Sarah Kane, puis *Canons* de Patrick Bouvet, avec Richard Dubelski. Avec Didier Girauldon, elle a co-écrit et mis en scène en 2015 *La Fonction de l'orgasme* d'après Wilhelm Reich. Ils collaborent ensemble sur plusieurs projets en France et au Canada, au sein de la compagnie Jabberwock. Ils signeront prochainement *Le Point M*, une enquête théâtrale autour du plaisir en musique, en collaboration avec le quatuor TANA.

Constance Larrieu mène en parallèle divers ateliers ou masterclass de formation théâtrale en direction des acteurs, des chanteurs, des chœurs, d'étudiants ou d'amateurs de tous âges. Sa pratique théâtrale est indissociable de sa pratique musicale, et elle cherche à tisser des liens toujours forts entre les deux disciplines.



© Éva-Maude TC

MARIE-PASCALE DUBÉ

Marie-Pascale Dubé est comédienne et réalisatrice, inspirée voire guidée par le chant de gorge inuit. Diplômée en 2009 en Cinéma à l'UQÀM (Montréal), elle commence sa carrière professionnelle à Paris en tant qu'assistante réalisatrice et cheffe monteuse pendant plus de 6 ans pour ARTE et le cinéma. De 2013 à 2016, elle suit une formation de comédienne dirigée par Bérengère Basti. Le katajjaq, le chant de gorge inuit, est au cœur de sa pratique ; des sons formés dans l'enfance qu'elle ne sait qualifier. Depuis, une quête autant identitaire que vocale l'emmènera jusqu'à Igloulik au Nunavut. *Rouge Gorge* (2019), un film qui raconte son histoire, est son premier long-métrage comme réalisatrice. En tant que comédienne, elle est interprète dans *Witz*, long-métrage de Martine Doyen et AMA (2019), alliant théâtre et musique, ainsi que plusieurs projets au cinéma et sur scène en cours. Depuis 2016, elle est créatrice de performances vocales, d'abord pour *Souffle inuit*, puis pour *Solo*, et en duo avec Leila Martial pour *Louves*. Elle vit désormais entre la France et le Canada, où elle se consacre au jeu et à ses réalisations cinématographiques.

DAVID BICHINDARITZ



© D.R.

Musicien et créateur sonore, il a étudié à l'ISTS (Institut supérieur des techniques du son) et à l'IRCAM. Pratiquant différents instruments (batterie, guitare, chant, claviers, programmation), il joue depuis 1994 dans plusieurs groupes et se produit dans de nombreuses salles et festivals. Il compose pour

le spectacle vivant, notamment pour Ludovic Lagarde et Olivier Cadiot, dont il est un fidèle collaborateur (*Retour définitif et durable de l'être aimé*, *Fairy Queen*, *Un mage en été...*), mais aussi pour Vincent Macaigne, Irène Jacob, Jérôme Kircher, Benoît Delbecq, Mikaël Serre, Constance Larrieu ou Didier Girauldon. Il compose et interprète les musiques de *Richard III* de Peter Verhelst (2007) et de *A More Perfect Day* de Sylvie Blocher (2009). Depuis 1998, il collabore avec Jonathan Michel, pour qui il compose les musiques originales de courts métrages, séries, films et mises en scène. Il collabore avec Nicolas Becker pour la bande-son de *Lear Is In Town* (2014). En 2016, il réalise le son du spectacle *Providence* avec le trio Olivier Cadiot, Ludovic Lagarde et Laurent Poitrenaux. Il signe également la composition musicale et la création sonore de *Soleil blanc*, mis en scène par Julie Berès (2018) et de *La Collection* d'Harold Pinter, avec Mathieu Amalric, Valérie Dashwood, Micha Lescot et Laurent Poitrenaux (2019).

Un flocon dans ma gorge : Cap dans le grand Nord pour Odyssées en Yvelines

31 janvier 2020 par Anaïs Heluin

Créé dans le cadre de la 12^{ème} édition de la biennale Odyssées en Yvelines, *Un flocon dans ma gorge* est le premier spectacle jeune public de Constance Larrieu. Entre théâtre et musique, ce road-trip tout en délicatesse pour les 6-8 ans nous mène à la découverte de la culture inuite. En particulier de ses chants.



Désormais référence en matière de création « pour l'enfance et la jeunesse », la biennale Odyssées en Yvelines est le festival de toutes les surprises. Exclusivement constitué de créations originales commandées par Sylvain Maurice, le directeur du Théâtre de Sartrouville, à des artistes aux esthétiques diverses, il est **un riche laboratoire de formes et de récits**. Conçues comme toutes celles qui les ont précédées dans le cadre de résidences sur le territoire, les six pièces au programme de la 12^{ème} édition (13 janvier – 14 mars 2020) convoquent un grand nombre de disciplines. Plus encore qu'à son habitude, Sylvain Maurice a décidé cette année de « *jeter des passerelles entre les différents langages du spectacle vivant* ». Pour mettre son festival « *au cœur des nouvelles pratiques culturelles de la jeunesse, à la conjonction de la culture populaire et de la culture savante, à l'intersection de la culture classique et de la culture numérique* », il s'est tourné vers sept créateurs spécialistes de ce genre de ponts.

Avec la fable dansée *Frissons*, on y retrouve l'auteure Magali Mougel et le metteur en scène Johanny Bert, qui ont déjà rencontré le succès à Odyssées en Yvelines avec *Elle pas Princesse, Lui pas Héros* créé en 2016. Le circassien Karim Messaoudi fait le *Portrait chinois* d'un bonhomme en marge sur un agrès de

son invention. Le musicien tromboniste et metteur en scène Joachim Latarjet adapte dans un contexte contemporain *Le Joueur de flûte de Hamelin* des frères Grimm. La danseuse et chorégraphe Anne Nguyen dresse un *Procès de Goku* entre hip hop et réflexion sur la liberté de création tandis que Thomas Quillardet, nourri par une vaste culture en matière de bande dessinée, présente son *Encyclopédie des super-héros*. La metteuse en scène et musicienne Constance Larrieu, enfin, a imaginé un récit initiatique où théâtre et musique nous mènent jusque dans le grand Nord.

Intitulée *Un flocon dans ma gorge*, sa pièce est l'une des plus singulières et abouties de ces Odyssées. Inspirée de l'histoire de la chanteuse et comédienne franco-québécoise Marie-Pascale Dubé qui en joue le personnage central, elle aborde un sujet d'autant plus délicat qu'elle s'adresse à des enfants de 6 à 8 huit ans : **la culture inuite, et sa colonisation par les Occidentaux**. Accompagnée par le musicien multi-instrumentiste David Bichindaritz, Marie-Pascale Dubé y raconte à la première personne l'histoire d'une petite fille qui ressemble fort à celle qu'elle fut il y a quelques années. Plus bronzée que ses camarades, ce qui lui vaut le surnom de « Pocahontas » qui la met en rage, la jeune héroïne l'annonce d'emblée : elle a une Inuit dans la tête. Et celle-ci se manifeste à travers sa gorge, dont elle fait sortir des sons très graves, gutturaux.

Sans l'avoir appris, l'enfant pratique le chant de gorge inuit ou « katajjaq ». Un jeu vocal où, traditionnellement, deux femmes placées face à face utilisent la bouche de l'autre comme caisse de résonance pour ne former qu'un seul chant. D'abord hésitant, puis de plus en plus ample et profond, le chant de Marie-Pascale Dubé constitue l'ossature d'*Un flocon dans ma gorge*. Entre la country et l'électro, la musique jouée en live par David Bichindaritz, qui incarne aussi à l'occasion quelques personnages secondaires de la fable, amène un beau métissage qui fait écho au sujet de la pièce. Il en accentue aussi l'allure de *road-trip*, car après avoir découvert l'origine de son chant, la Marie-Pascale Dubé en culottes courtes se rend en Arctique dans la famille d'une amie de sa grand-mère. Elle y découvre une manière de vivre radicalement différente de la sienne, avec un rapport intime à la nature qui l'effraie d'abord, avant de la fasciner.

Comme toutes les créations d'Odyssées en Yvelines, vouées à tourner dans de nombreux lieux non équipés du département – bibliothèques, salles de classes, centres sociaux..., – l'épopée de Constance Larrieu est minimaliste en termes de scénographie. Avec pour tout décor un grand pouf circulaire aux poils longs et blancs, Marie-Pascale Dubé et son compagnon parviennent pourtant à donner consistance à un univers très éloigné de l'imaginaire de leur jeune public francilien. Joyeux, jamais didactique, leur conte initiatique soulève subtilement de grandes questions d'Histoire et d'identité. Nous lui souhaitons bonne route, dans les Yvelines et au-delà.